



Photo Clément Puig

Fracas et poussières sur le front des Flandres, en 1914. L'ombre d'un soldat se redresse, étourdie, baveuse. Commence alors un monologue qui ne tarira pas avant le départ en permission définitive. Adapté de *Guerre*, manuscrit de Céline (1894-1961) récemment retrouvé et qui devait être la suite du *Voyage au bout de la Nuit* et de *Mort à crédit*, ce spectacle, créé aujourd'hui dans le OFF par Benoît Lavigne, est une belle claque théâtrale. La langue crue et figolée à la fois, y va droit au but pour dire la peur, le sang, l'odeur de la mort, le désir et le sexe. Que préfère avec panache le personnage de Ferdinand, seul rescapé du chaos, qui conserve à tout jamais « *la guerre dans sa tête* ». Avec une splendide plasticité, le comédien Benjamin Voisin - qui fut Lucien de Rubempré dans [Illusions perdues](#), le dernier film de Xavier Giannoli -, incarne la voix du jeune brigadier découvrant la dévastation autour de lui, comme tous les autres personnages, stylisés par l'écrivain dans leurs gestes, leurs accents, leurs pulsions. De l'infirmière aux goûts singuliers au copain proxénète, à la prostituée, au colonel enquêtant pour la Cour Martiale. Une galerie de portraits en noir et rouge-sang. — **E.B.**

Jusqu'au 29 juillet, Théâtre du Chêne Noir, 17h20. Durée : 1h20. Relâche les 10, 17 et 24 juillet.
Tél. : 04 90 86 74 87.